REVUE DE PRESSE

• 17 • 18 •

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

CRÉATION
DU 3 OCT. 2017

TEXTE Marivaux
MISE EN SCÈNE
Benoît Lambert
AVEC Robert Angebaud, Rosalie Comby, Etienne Grebot, Edith Mailaender, Malo Martin, Antoine Vincenot

Production Théâtre Dijon Bourgogne, CDN
Avec le soutien de Région Bourgogne-Franche-Comté ; FONPEPS ; FIJAD, Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques — DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

— GRAPHISME DATAGIF

CONTACTS PRODUCTION

Miléna Noirot – 03 80 68 47 38 – m.noirot@tdb-cdn.com
Auréline Hostein – 03 80 68 47 46 – a.hostein@tdb-cdn.com

CONTACT COMMUNICATION

Florent Guyot – 03 80 68 47 37 – f.guyot@tdb-cdn.com

LE BIEN PUBLIC

Le Bien Public
Vendredi 22 septembre 2017

DIJON THÉÂTRE

Le TDB ouvre le rideau sur *Le jeu de l'amour et du hasard*

M. Martin, E. Grebot, E. Mailaender, R. Angebaud, R. Comby, A. Vincenot. Photo E. PERRICAUDET

Le Théâtre Dijon Bourgogne (TDB) ouvre sa saison avec une pièce du répertoire, un Marivaux, mais pas seulement.

Il s'agit en effet d'une nouvelle création mise en scène par Benoît Lambert, directeur du TDB, dans laquelle le public pourra découvrir les quatre jeunes comédiens fraîchement débarqués au centre national dramatique de Dijon en contrat de professionnalisation, issus de l'Ensemble 24 de l'Ecole régionale d'acteurs de Cannes et Marseille. Ainsi, ces deux jeunes femmes, Rosalie Comby et Edith Maileander, et ces jeunes hommes, Malo Martin et Antoine Vincenot, se donneront-ils la réplique comme les deux couples dans ce *Jeu de l'amour et du hasard*. Ces premiers rôles seront accompagnés d'Etienne Grebot, bien connu à Dijon, et Robert Angebaud.

Evidemment, le marivaudage sera de la partie… mais on peut compter sur Benoît Lambert pour y trouver également une lecture acérée de l'organisation sociale et des rapports de domination au XVIII^{e} siècle, avec écho au XXI^{e} !

PRATIQUE Du mardi 3 au vendredi 20 octobre puis du mardi 9 au samedi 13 janvier. Du mardi au jeudi à 20 heures, le vendredi à 18 h 30, le samedi à 17 heures (relâche les 8, 9, 15, et 16 octobre). Tarifs : 5,50 à 22 €. Tél. 03.80.30.12.12.

LE BIEN PUBLIC

Le Bien Public
Vendredi 29 septembre 2017

CÔTE-D'OR [SÉLECTION]

Quatre sorties à venir

Nous avons sélectionné pour vous quatre idées de sorties qui auront lieu prochainement dans le département.

Le jeu de l'amour et du hasard ouvre la saison du TDB

THÉÂTRE La nouvelle saison du théâtre Dijon ouvre grandes ses portes avec la création de Benoît Lambert d'après le texte de Marivaux *Le jeu de l'amour et du hasard*. Pour épier son promis, Dorante Silvia se déguise en sa servante. Tandis qu'il fait de même, sous les traits de son valet. L'amour peut-il transgresser les lois de la société ? B. Lambert met en scène la pièce la plus célèbre de Marivaux : une histoire des sentiments, de lutte des classes et des sexes. Cette adaptation d'un des plus célèbres dramaturges français donnera l'occasion de voir sur les planches quatre jeunes comédiens en contrat de professionnalisation, issus de l'Ensemble 24 de l'Ecole régionale d'acteurs de Cannes et Marseille. Rosalie Comby, Edith Maileander, Malo Martin et Antoine Vincenot se donneront ainsi la réplique encadrés par des acteurs plus chevronnés, Robert Angebaud et Etienne Grebot.

PRATIQUE Mardi 3 octobre à 20 heures, salle Jacques Fornier à Dijon (et tous les jours sauf le lundi et le dimanche. Les mardis, mercredis et jeudis à 20 heures, les vendredis à 18 h 30 et les samedis à 17 heures jusqu'au 20 octobre). Tarifs : de 5,50 à 22 €. Tel. 03.80.30.12.12.

Malo Martin, Etienne Grebot, Edith Mailaender, Robert Angebaud, Rosalie Comby et AntoineVincenot sont au cœur des jeux de l'amour et de l'hasard. Photo Eric Perricaudet

France Bleu Bourgogne
Vendredi 29 septembre 2017

"Le jeu de l'amour et du hasard" à Dijon du 3 au 20 octobre 2017

Par **Cyril Hinaut**, France Bleu Bourgogne
Vendredi 29 septembre 2017 à 15:18

"Le jeu de l'amour et du hasard" à la salle Jacques Fornier de Dijon du 3 au 20 octobre 2017. Plongez au coeur de cette comédie de Marivaux.

"Le jeu de l'amour et du hasard", une pièce de Marivaux, mise en scène par Benoît Lambert, est à découvrir du 3 au 20 octobre 2017 à la salle Jacques Fornier de Dijon. C'est l'une des pièces les plus jouées du répertoire de Marivaux. Jouée pour la première fois en 1730, elle parle de l'amour, de l'égalité entre les hommes, de la lutte des classes.

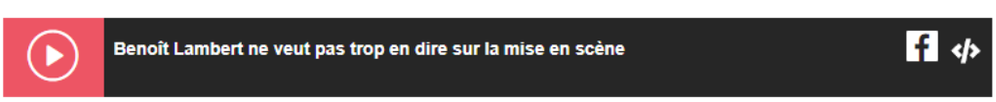
C'est quoi l'histoire?

Mr Orgon veut marier sa fille Silvia a un vieil ami. Comme elle n'est pas pour ce mariage, elle va obtenir de se déguiser en servante pour épier son "futur" mari. Ce qu'elle ne sait pas, c'est que Dorante (l'homme en question) va faire la même chose.

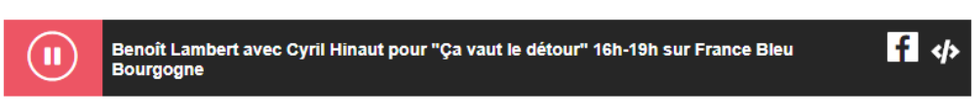
La mise en scène

Pour cette nouvelle création du centre dramatique de Dijon, son directeur a choisi 4 comédiens en contrat de professionnalisation (Rosalie Comby, Edith Mailaender, Malo Martin et Antoine Vincenot) ainsi que Robert Angebaud et Etienne Grebot pour interpréter les rôles principaux.

"Le jeu de l'amour et du hasard" est jouée dans une salle atypique.



L'interview intégrale de Benoît Lambert, metteur en scène de "Le jeu de l'amour et du hasard" et directeur du TDB :



• **Lien vers l'article :** https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/le-jeu-de-l-amour-et-du-hasard-a-dijon-theatre-marivaux-bourgogne-tdb-piece-sortie-1506689821

Extrait de l'interview de Robert Angebaud et Malo Martin. Il pense à quoi l'acteur quand il est sur scène ?

• **Lien vers l'interview :** http://www.tdb-cdn.com/sites/default/files/upload/Saison_17-18/Videos/jeu_amour_hasard_malo_il_pense_a_quoi_l_acteur_quand_il_est_sur_scene.mp3

LE BIEN PUBLIC

Le Bien Public
Jeudi 05 octobre 2017

DIJON THÉÂTRE

Lutte des classes et marivaudage

■ **Le quiproquo amoureux nourrit cette célèbre pièce de Marivaux.** Photo Vincent ARBELET

Le metteur en scène Benoit Lambert remet au goût du jour l'une des plus célèbres pièces de Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Une pièce fondée sur un quiproquo amoureux croisant deux couples de maîtres et de valets. La mise en scène s'amuse à brouiller les codes temporels. Les hommes qui dirigent le jeu, Orgon et Mario, sont vêtus de vestes de brocard, alors que les jeunes gens portent des tenues début du XX^{e}. La scénographie présente une petite forêt reconstituée et un cabinet de curiosités digne des établissements Deyrolle. Le sol est recouvert de la star "déco" du moment : les dalles PVC imitation carreaux de ciment peint.

Un espace large et ouvert laisse la part belle à une grande fluidité dans le mouvement, comme dans l'art du marivaudage chez des comédiens qui font entendre cette langue avec talent. Se jetant dans l'amour avec la sincérité déterminée par leur statut social, puisque sans hasard : Lisette épousera Arlequin, et Sylvia obtiendra de Dorante qu'il lui demande sa main… Tout est bien qui finit bien, l'ordre moral et social est sauvegardé. Lisette et Arlequin, petite valise et baluchon en main, quittent la maison de leurs maîtres pour s'en aller grossir les rangs de la classe ouvrière pendant que Sylvia et Dorante, portés par un amour triomphant, resteront bien au chaud dans leur noblesse bucolique.

Lydie Champrenault (CLP)

PRATIQUE Tous les jours jusqu'au 20 octobre sauf le lundi et le dimanche, salle Jacques-Fornier à Dijon. Les mardis, mercredis et jeudis à 20 heures, les vendredis à 18 h 30 et les samedis à 17 heures. Tarifs : de 5,50 à 22 €. Tél. 03.80.30.12.12.

LE BIEN PUBLIC

Le Bien Public
Samedi 14 octobre 2017

DIJON THÉÂTRE

Quatre jeunes dans le vent

Ils sont quatre jeunes comédiens tout juste sortis de l'école de régionale d'acteurs de Cannes et de Marseille. En contrat de professionnalisation au Théâtre Dijon Bourgogne (TDB) pour une année, ils viennent de débuter sur scène. Rencontre.

■ **Antoine, 27 ans, Édith, 23 ans, Malo, 26 ans, et Rosalie, 20 ans, découvrent le métier de comédien au Théâtre Dijon Bourgogne durant toute la saison 2017-2018.** Photo J.-Y. R.

Marivaux et *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Quoi de mieux que cet indémodable classique mis en scène par Benoît Lambert pour mettre le pied à l'étrier ? Quatre jeunes apprentis acteurs, fraîchement sortis d'école – Rosalie Comby, Edith Mailaender, Malo Martin et Antoine Vincenot, la vingtaine – ont ainsi effectué leurs premiers pas devant un public, le 3 octobre sur la scène du Parvis Saint-Jean.

« Cela faisait plusieurs semaines que nous nous préparions et cette première est arrivée au bon moment », reconnaît Edith. À ses côtés, Rosalie ajoute, les yeux pétillants : « Il ne manquait que le public ». Cette première expérience se poursuit jusqu'au 20 octobre avant d'enchaîner une deuxième expérience sous la direction de Maëlle Poésy (*Inoxydables*, du 5 au 8 décembre, salle Fornier).

« Pour nous qui sortons d'école, ce sont nos débuts dans la vie active », analyse Antoine. « C'est vraiment une très grande opportunité de travailler dans une telle structure », complète Malo. Une belle chance, en effet, pour un jeune comédien que d'intégrer un centre national pour débuter dans le métier. « C'est vraiment parfait. Là, ce qui est chouette, c'est que nous travaillons main dans la main avec tous les corps de métiers du théâtre. Nous n'avançons pas seuls », souligne encore Edith.

« Qu'au début de notre chemin »

Au premier rang des soutiens et des conseils, il y a bien sûr Benoît Lambert, directeur du TDB. Malo résume ainsi son implication : « Sur ce travail, Benoît Lambert a deux casquettes. D'une part celle du metteur en scène et d'autre part, celle du pédagogue, avec l'objectif de ne pas brider les comédiens tout en les cadrant ». Une belle mission vis-à-vis de ces jeunes comédiens qui, il y a quelques mois encore, étaient sur les bancs de l'école. Une nouvelle aventure pour ces quatre jeunes qui partagent leur amour du théâtre depuis quatre ans maintenant. Ravis de l'opportunité qui s'offre à eux, ils n'en demeurent pas moins lucides sur ce métier qu'ils adorent mais qu'ils découvrent aussi.

Ainsi Antoine insiste sur le fait que « nous ne sommes qu'au début de notre chemin ». Il poursuit : « L'acte théâtral est un jeu, un travestissement. Nous prenons les mots d'un auteur pour les dire. C'est vraiment passionnant. » Malo complète : « Le théâtre, c'est un terrain de jeu infini ». « Et notre outil, c'est notre corps », ajoute Edith.

Tout au long de la rencontre, les mots "plaisir" et "envie" reviennent sans cesse et se marient à merveille avec les mines réjouies de ces quatre comédiens en devenir qui ont faim de théâtre.

Jean-Yves Rouillé

PRATIQUE ***Le Jeu de l'amour et du hasard*. Samedi 14 octobre à 17 heures, mardi 17, mercredi 18 et jeudi 19 à 20 heures. Vendredi 20 à 18 h 30 au Parvis Saint-Jean. Tarifs : de 5,50 à 22 €. Tél. 03.80.30.12.12.**

Bulles de culture
Mercredi 18 octobre 2017
1 / 3 pages

[CRITIQUE] “Le Jeu de l’amour et du hasard” de Benoît Lambert : Le talent est sans hasard

Morgane P. 2017-10-18 Laissez-nous un commentaire

C’est avec le classique du marivaudage *Le Jeu de l’amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par son directeur Benoît Lambert, que le Théâtre Dijon Bourgogne ouvre sa saison théâtrale. Une belle audace !

Synopsis :

> *Monsieur Orgon (**Robert Angenaud**) veut marier sa fille Silvia (**Édith Mailaender**) avec le fils de son ami, le jeune Dorante (**Antoine Vincenot**). Mais les deux nobles jeunes gens veulent observer leur promis-e sans être reconnu-e avant de formuler leur choix. La même idée vient à chacun-e d’eux : se faire passer pour son valet ou sa femme de chambre et embaucher lesdits valet et femme de chambre pour jouer leur rôle. C’est ainsi que Lisette (**Rosalie Comby**) et Arlequin (**Malo Martin**) se retrouvent à se faire passer pour leurs maître ou maîtresse respectifs. Deux personnages savent tout : Monsieur Orgon et son fils, Mario (**Étienne Grebot**).*

Le Jeu de l’amour et du hasard : Le pari osé d’une jeunesse audacieuse

© Vincent Arbelet

Bulles de culture
Mercredi 18 octobre 2017
2 / 3 pages

Benoît Lambert fait un pari (réussi) en décidant l'ouverture de sa saison avec son brillant ***Le Jeu de l'amour et du hasard***, celui d'une jeunesse vivifiante et saisissante à mettre en avant. En effet, derrière les masques des quatre protagonistes, quatre comédiens en contrat de professionnalisation. Parier sur du sang neuf réussit à Benoît Lambert qui met brillamment en scène ces jeunes comédien-ne-s au talent évident. Si le choix est audacieux, il est aussi réfléchi et permet un bel hommage à cette grande et belle pièce de **Marivaux**. Car, qui mieux que quatre jeunes premiers pour incarner ces quatre jeunes gens ? La vivacité, l'énergie qu'ils dégagent tout les quatre est celle d'une jeunesse douée et lancée ! Le contraste que ceux-ci offrent avec les rôles des deux messieurs plus âgés que sont le père et son fils n'en est que plus saisissant et met considérablement en valeur la naïveté badine des amoureux-ses et l'ironie grinçante et amusée de leurs deux observateurs.

Le jeu de l'amour est sans hasard

Nulle surprise révolutionnaire chez **Marivaux**. Si l'auteur est moderne, il n'en chamboule pas pour autant les rangs qui ordonnent et structurent la société d'Ancien Régime. Ainsi, les déguisements ne dupent que les plus jeunes, et l'honneur est sauf puisque chacun reste bien à sa place dans la classe sociale qui est la sienne : Silvia s'éprend de Dorante, et Lisette d'Arlequin. La pièce de théâtre ***Le Jeu de l'amour et du hasard*** est sans bouleversement des conventions, et **Benoît Lambert** semble respecter ce choix de l'auteur : costumes sans excès mais aussi sans surprise, un décor esthétisant avec le moderne du vert éclatant d'un parc artificiel couplé à l'ancien mobilier et ses accessoires. L'équilibre juste et maîtrisé entre l'appropriation et le respect.

Le même équilibre se retrouve dans les scènes attendues. Benoît Lambert s'amuse et prend un plaisir certain à la mise en scène des passages de badinage amoureux où les nobles rivalisent de bons mots quand leurs suivants en viennent presque aussitôt à des cajoleries plus équivoques. Si la réserve des uns répond à la brusquerie précipitée des autres, la sincérité des sentiments semble également répartie. Une conclusion plutôt drôle s'en dégage : les jeux d'approche des amoureux-ses sont finalement terriblement convenus et conventionnels.

Bulles de culture
Mercredi 18 octobre 2017
3 / 3 pages

Nul hasard réel donc dans les rouages de Marivaux. Mais ce qui frappe aux yeux pendant le spectacle, c'est cependant une actualité évidente de ce texte. Et Marivaux a raison, car les études démontrent aujourd'hui encore que l'on tombe généralement amoureux de qui nous ressemble, que ce soit en termes de milieu géographique, social, professionnel. Dans nos vies aussi, le hasard n'est peut-être pas si grand qu'on croit.

Au chevet des émois

Ce que ***Le Jeu de l'amour et du hasard*** saisit avec justesse, et que la mise en scène de **Benoît Lambert** vient sublimer, c'est l'incroyable énergie des premiers émois amoureux. Ces personnages sont tous tiraillés de doutes : celui de plaire, celui de se fourvoyer, celui de pouvoir garder l'autre, celui d'oser se découvrir. Nul meilleur œil pour mettre en avant le ridicule dans lequel l'amour naissant plonge les jeunes gens que ces deux observateurs hommes. Et **Robert Angebaud** et **Étienne Grebot** excellent à incarner ce regard moqueur et attendri sur ces quatre jeunes gens qui ne s'appartiennent plus et qui ne comprennent ni ne maîtrisent le trouble qui s'empare d'eux. Le pari de la jeunesse est osé, et il rend vibrante l'énergie de la découverte d'un amour partagé qui ne demande qu'à s'épanouir. Benoît Lambert nous ramène tous aux adolescents, aux jeunes gens que nous avons été et qui avons vibré comme Lisette, Silvia, Dorante ou Arlequin.

Si le jeu de l'amour n'a de de dupes que ses auteurs, le spectacle parvient à nous duper aussi. Et c'est lorsque l'on entend les lycéens présents dans la salle remercier chaleureusement leur professeure en affirmant que c'était là la meilleure pièce qu'ils ont vue et qu'ils ont adoré, que l'on se dit que la force des classiques se vérifie bien là : dans la capacité qu'ils ont encore à vibrer en nous et à faire résonner l'imbroglio de sentiments que nous renfermons.

Merci à Benoît Lambert, merci à toute la troupe, de nous ramener aux amoureux-ses que nous avons tous été et que nous voudrions encore être !

• **Lien vers l'article :** http://bullesdeculture.com/2017/10/theatre-critique-le-jeu-de-l-amour-et-du-hasard-benoit-lambert.html

guide moderne de la vie sparse.fr bourgogne | franche-comté

sparse
Vendredi 3 novembre 2017
1 / 2 pages

POURQUOI JE RETOURNERAI VOIR « LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD » EN JANVIER

MARIA MOOD × 03/11/2017 × À LA UNE × CULTURE

Ayant entrepris de lire la pièce de Marivaux avant d'aller au théâtre, j'ai copieusement ronqué dans le train à la lecture de cette comédie badine de 1730, qui évoque un jeu de dupe entre deux duos de maîtres et de valets, qui ont échangé costumes et identités pour permettre aux premiers de tranquillement épier leur promis.e avant le mariage arrangé.

Si le marivaudage – essayer de pécho en blablatant pendant trois plombes sur des problèmes futiles tout en tentant de passer pour quelqu'un de raffiné – y est mesquin, et le caractère immuable de la hiérarchie sociale cruel, la langue est soporifique au possible, ampoulée, surchargée de manières et de préciosité propre aux galanteries de ce temps. C'est donc avec un brin d'appréhension que j'allais assister à la représentation de ce classique, dans une création inédite du TDB mise en scène par son directeur Benoît Lambert.

Une mise en scène réjouissante dans un décor sublime

C'est dans le cadre somptueux et feutré d'une riche demeure 18e que prend place la machiavélique démonstration en trois actes à l'issue sans hasard. Coté maison, la reconstitution d'un cabinet de curiosité dont étaient friands les amateurs d'art et d'exotisme à cette époque, offre au regard une multitude de spécimens à détailler : bêtes empaillées, fioles d'apothicaire, espèces florales rares, horlogerie fine... Coté jardin, un espace vert soigneusement ordonné aux essences choisies comme à l'arrière cour d'un hôtel particulier. Loin d'être un simple décor figé, ce très bel écrin sert la mise en scène et le jeu des personnages qui évoluent là, se faufilent parmi le mobilier domestique, manipulent objets et plantes au gré de leurs humeurs et de leurs émotions, ou se campent sur le monticule de verdure pour marquer leur supériorité. L'occupation de l'espace est totale, des entrées sur scène multidirectionnelles et des déplacements constants confèrent un grand dynamisme à la pièce, tandis que l'ambiance lumineuse et sonore discrètes font progresser les heures du jour.

guide moderne de la vie sparse.fr bourgogne | franche-comté

sparse
Vendredi 3 novembre 2017
2 / 2 pages

Six comédiens talentueux et attachants

Ce sont quatre jeunes comédien.ne.s en contrat de professionnalisation tout juste sortis de l'école, accueillis toute l'année au TDB, qui portent brillamment cette tromperie rusée en incarnant les personnages principaux : Sylvia, la fille à papa maligne et capricieuse, port altier mine hautaine, qui se fait bien désirer et arrive toujours à ses fins ; Dorante le jeune premier, fichtrement beau gosse, bien né, bien éduqué, joujou de la précédente qui jusqu'à la fin sera maintenu dans l'illusion ; Lisette et Arlequin les deux domestiques simplets, fâcheusement maladroits, étrangers aux convenances et maquillés à la truelle. Tous sont vifs, fringants, spontanés, expressifs et habités par leur rôle. Ces jeunes pousses prometteuses sont accompagnées par deux comédiens plus chevronnés dans les rôles du père et du frère de Sylvia. Les deux vieux manipulateurs tirent les ficelles de cette mascarade et rient sous cape du début à la fin : le rire diabolique du frangin glace encore le spectateur à sa sortie du théâtre, surtout lorsqu'on sait le motif de son hilarité. Ignoble !

Un portrait de société aux échos contemporains

Cette petite troupe talentueuse portée par une direction et une mise en scène très réussies dépoussière complètement le texte chiant de Marivaux, lui insuffle vivacité, fraîcheur et énergie et le rend parfaitement intelligible, de quoi rassurer les frileux du théâtre classique et de l'ancienne langue ! La compréhension du langage facilitée par le jeu des acteurs, le spectateur peut alors se concentrer sur le message intemporel,
Cette petite troupe talentueuse portée par une direction et une mise en scène très réussies dépoussière complètement le texte chiant de Marivaux, lui insuffle vivacité, fraîcheur et énergie et le rend parfaitement intelligible, de quoi rassurer les frileux du théâtre classique et de l'ancienne langue ! La compréhension du langage facilitée par le jeu des acteurs, le spectateur peut alors se concentrer sur le message intemporel, d'une cuisante cruauté, énoncé sur presque deux heures : malgré les masques et les travestissements, les artifices et les rôles, les riches et les élites sauront toujours se reconnaître entre eux. Et même si l'héritier croit s'encanailler en imaginant qu'il pourrait suivre ses sentiments et épouser une soubrette, l'ordre moral est heureusement rétabli et l'honneur sauf lorsque les masques tombent et que les deux promis se reconnaissent enfin. Comme le hasard sert bien le dessein des puissants ! Les modestes quant à eux, sont jetés en pâture dans l'arène perverse du divertissement badin des précédents, sous le regard voyeur du public complice. S'ils ont cru un instant pouvoir s'élever, ils seront bien vite renvoyés à leur condition. C'est pourtant leur départ final, baluchon sur le dos, qui constitue l'image la plus authentique et sincère de toute la pièce.

Un classique oui, mais qui offre de nombreuses résonances à notre époque, rappelant bien des situations de séduction artificielles à l'heure des réseaux, bien des jeux de rôles, de manipulation, d'hypocrisie, de mesquinerie ayant cours dans certains milieux, et un état de la société toujours cloisonné. Le sentiment amoureux est-il vraiment le fruit du hasard, ou est-il conditionné par l'ordre et les conventions socio-culturelles, qui reproduisent inlassablement les enclosures universelles, l'entre-soi de connivence ?

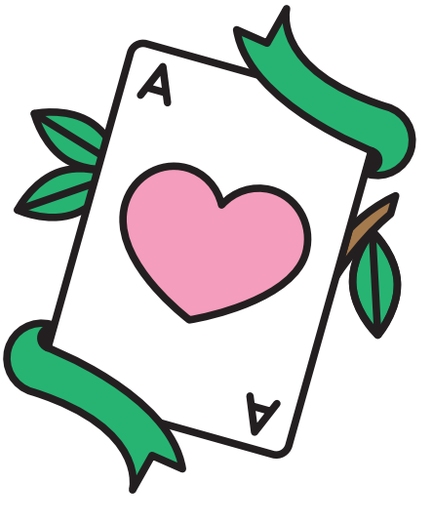
La pièce sera rejouée du 09 au 13 janvier, vas-y sans hésitation !

- **Maria Mood**

Photos : Vincent Arbelet

• **Lien vers l'article :** http://www.sparse.fr/2017/11/03/pourquoi-je-retournerai-voir-le-jeu-de-lamour-du-hasard-en-janvier/

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD



03.80.30.12.12 - TDB-CDN.COM